

Dans l'intérêt de la collectivité ?

Il n'y a plus que ça. On ne lit, on ne voit, on n'entend plus que ça : le sauvetage du système par un bouche à bouche de milliards. Ça fait drôle dans mes oreilles ignorantes de salarié intermittent du spectacle. Je ne comprends rien. Je ne connais pas les mécanismes financiers par lesquels l'État « dans l'intérêt de la collectivité », décide et assume « pour défendre l'épargne et les épargnants » de recapitaliser les banques en faillite. Si je les connaissais encore faudrait-il que je les comprenne. L'État ce sont des hommes et des femmes élus « démocratiquement » par vous et moi. Nous leur avons donné mandat de penser, de décider et d'agir « dans l'intérêt de la collectivité ». Donc ils pensent, décident et agissent « dans l'intérêt de la collectivité ». Et moi je ne comprends pas ce qu'ils font. Et vous ? Ils empruntent ? Ils s'endettent ? Ils font les deux ? Mes amis Vincent et Philip à qui je demande un avis sont perplexes, mais dotés de moyens de compréhension, ils m'éclairent. Je me sens un peu moins ignorant mais tout aussi incompréhensif. Au fond, des hommes et des femmes élus et mandatés par et « dans l'intérêt de la collectivité » décident d'étaler dans le temps la douleur du corps malade pour qu'elle soit moins insoutenable aujourd'hui... c'est ça ? Drôle de thérapie. Et pourquoi le corps est-il à ce point malade ? Depuis quand ? Que cache la médiatisation de son bubon ? À qui profite-t-elle ? Mais d'abord a-t-il écouté les médecins le mettant en garde contre les risques pathogènes ? S'est-il soigné dès les premiers symptômes ? Sans doute a-t-il, « dans l'intérêt de la collectivité » évité les dépistages réguliers recommandés, préférant spéculer imprudemment ? A-t-il fait indigestion de parachutes et autres gourmandises dorées, en guise de chimio ? Des banquiers et banquières ont-ils métastaté le foyer en le répandant par des prêts à tire-larigot ? Son actionnariat ventripotent s'est-il pris pour Midas ? Mais où est donc passé Dionysos sauvant le souverain de Phrygie piégé par sa soif de richesses en lui ordonnant de laver ses mains dans le fleuve Pactole ! Rien. Pas le moindre petit dieu bienveillant ! À sa place : l'État, hommes et femmes élus, mandatés et agissants « dans l'intérêt de la collectivité » se précipitant au chevet du corps en phase terminale, une gigantesque seringue de morphine à la main. Drôle de comédie humaine que Molière n'aurait pas manqué de changer en chef-d'œuvre ! Je gage que le divin auteur y aurait mis en scène l'élue mandatée à la culture, montant aux créneaux pour penser, décider et acter « dans l'intérêt de la collectivité » la recapitalisation... non, pardon ! le resubventionnement de son secteur. En commençant « dans l'intérêt de la collectivité » par une institution aussi nécessaire que les Halles de Schaerbeek, par exemple.

© Pietro Pizzuti

paru dans Théâtre Magazine